

**Conseil de sécurité**

Distr. générale  
20 octobre 2000

Original: français

---

**Lettre datée du 20 octobre 2000, adressée au Président  
du Conseil de sécurité par le Représentant permanent  
de la République démocratique du Congo  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire parvenir le document intitulé « Halte à l'occupation du Congo! Halte au massacre des innocents! » (voir annexe), par lequel les femmes congolaises de tous les horizons dénoncent la violence et les exactions dont elles sont victimes suite à l'occupation du territoire national et demandent votre soutien afin de leur permettre de ménager pour leurs enfants et pour les générations futures un cadre de vie où ils pourront s'épanouir librement.

Vous constaterez une fois de plus et contrairement à la réponse contenue dans le document S/2000/416, donnée par M. Émile Ilunga, que des femmes congolaises ont bel et bien été enterrées vivantes. Ces violations graves des droits humains devraient faire l'objet d'une attention particulière afin que les auteurs de ces actes barbares soient traduits devant la justice.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent  
(*Signé*) André **Mwamba Kapanga**

**Annexe à la lettre datée du 20 octobre 2000,  
adressée au Président du Conseil de sécurité  
par le Représentant permanent  
de la République démocratique du Congo  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Halte à l'occupation du Congo!  
Halte au massacre des innocents!**

*Les femmes congolaises s'insurgent et demandent votre soutien*

Nous, femmes congolaises, de tous horizons, milieux et catégories sociales confondus, en union avec toute personne sympathisante, sortons aujourd'hui de notre silence pour dénoncer la violence et les exactions qui sont commises quotidiennement dans notre pays, le Congo, et en particulier dans la région de l'Est.

Nous proclamons notre souci de créer pour nos enfants et pour les générations à venir un cadre de vie où ils pourront s'épanouir librement.

Or, l'agression dont notre pays fait l'objet empêche la mise en place de la moindre structure d'éducation, d'instruction, de formation et donc de développement. Les crimes les plus abominables sont commis sur des enfants, des femmes et des hommes de tous âges et de toutes conditions.

Ainsi, à titre d'exemple, en novembre 1999 à Mwenga (Sud-Kivu), 15 femmes ont été enterrées vivantes par les tortionnaires du RCD. Avant de les précipiter vivantes dans la fosse, ils ont introduit dans leurs organes génitaux un mélange de pigment rouge. Parmi les victimes de cette barbarie, figurent, entre autres :

- Mme Bitondo Lurnini Evùdne, cultivatrice, de la localité de Bulinzi
  - Mme Bukumbu, cultivatrice, de la localité d'Ilinda
  - Mme Kungwa Agnès, cultivatrice, de la localité de Bulinzi
  - Mme Mapendo Mutiki, cultivatrice, de la localité d'Ilinda
  - Mme Mbifizi Musombwa, cultivatrice, de la localité de Bulinzi
  - Mme Mukoto, cultivatrice, de la localité de Bulinzi
  - Mme l'épouse de Mwami Kisali, cultivatrice, de la localité de Bulinzi
  - Mme Nakusu Nakipimo, cultivatrice, de la localité de Bulinzi
  - Mme Nyassa Kasandule, cultivatrice, de la localité d'Ilinda
  - Mme Safi Christine, cultivatrice, de la localité de Bulinzi
  - Mme Sifa, cultivatrice, de la localité de Bulinzi
  - Mme Tabu Wakenge, cultivatrice, de la localité de Bulinzi
- ... et bien d'autres non identifiées.

Ces massacres, d'une extrême et gratuite barbarie, ont été perpétrés, sous l'ordre du commandant Frank Kasereka du Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD) sur de paisibles et innocentes mères de famille. D'autres témoignages dignes de foi font état d'autres supplices abominables tels que maintenir, jusqu'à ce que mort s'ensuive, la tête de la victime plongée dans un fût plein d'eau; faire se promener nues devant un large public des personnes respectées par les leurs, cracher, uriner ou déféquer dans leur bouche et les obliger à avaler ces excréments; violer des enfants en présence de leurs parents; obliger un père à violer sa fille; obliger un fils à s'accoupler avec sa mère, un frère avec sa soeur; éventrer des femmes enceintes.

Tous ces méfaits commis sur des êtres humains et le désarroi qu'ils entraînent ne peuvent laisser indifférents d'autres êtres humains, tant la honte qu'ils engendrent souille et déshonore l'ensemble de l'humanité.

En tant que citoyennes du Congo, en tant que mères et éducatrices des générations congolaises à venir, nous nous insurgeons contre les agressions que subit notre pays et demandons à toute personne de bonne volonté qui en possède le pouvoir, à la Fédération internationale des droits de l'homme, à la Ligue des droits de l'homme, aux organismes nationaux et internationaux, aux nations qui se disent amies du Congo et des Congolais de faire avec nous pression sur les agresseurs afin qu'ils quittent immédiatement et sans condition le territoire congolais afin que nous puissions y instaurer la PAIX.

En effet, sans la paix, sans l'unité nationale, tout projet de reconstruction du pays, d'éducation et de formation des jeunes est caduc et toute vie précaire. ***Il est capital que la Fédération internationale des droits de l'homme et la Ligue des droits de l'homme dépêchent sur place des commissions pour enquêter sur ces exactions et faire rapport au Tribunal pénal international.***

Nous crions haut et fort « Assez! » contre ces actes de barbarie. Nous dénonçons farouchement les massacres de Makobola, de Kasika, de Walungu, de Chiunga, d'Uvira! Nous nous insurgeons contre les tueurs, contre les violeurs et les bourreaux.

Des hommes, femmes et enfants, pleins de courage et tournés vers l'avenir, sont arrêtés dans leur élan de reconstruction de cette jeune nation à cause de l'occupation injuste du pays par les armées ougandaises, rwandaises et burundaises, qui paralysent tous leurs efforts.

Afin que cesse cette honte, afin d'empêcher ces guerriers de nuire davantage, nous, femmes congolaises, de tous horizons, milieux et catégories sociales confondus, invitons le peuple congolais et toute personne sympathisante à crier avec nous :

**Halte à l'occupation!**

**Halte au massacre des innocents!**

**Halte aux violences!**

**Halte à l'asservissement des populations!**

**Halte aux pillages et à la destruction du Congo!**

**Kayolo-Katshaka** Emma,  
Docteur en médecine  
Rue Charles Jaumotte 44  
1300 Limal  
Tél. 010-40 08 03

**Nzuj** Madiya Clémentine,  
Professeur à l'Université catholique de Louvain  
Secrétaire générale du Centre international des langues,  
littératures et traditions d'Afrique  
Avenue des Clos 30  
1348 Louvain-la-Neuve  
Tél. 010-45 06 65

**Muderhwa** Marie,  
Sociologue  
Av. De la Cigogne 6  
1300 Limal  
Tél. 010-41 62 73

**Bashizi** Lembo Chantal,  
Juriste  
Chaussée de Huy 30  
1300 Wavre  
Tél. 010-24 48 83

---